

Secteur Sud : des progrès notables

Les intervenants présents en conférence de presse : Jean-Marie Fortin (St-Julien), Heidi Bédard (SDE), Claude Gosselin (Coleraine), André Rodrigue (Disraeli), Pierre Pelchat (CSSS) et Jean-Claude Brochu (Beaulac-Garthby).

Le regroupement des huit municipalités du secteur Sud de la MRC des Appalaches célèbre les réussites accomplies qui découlent de cinq années de travail dans le cadre d'un vaste chantier de revitalisation. Les intervenants ont annoncé la bonne nouvelle lors d'une conférence de presse le 2 mai dernier.

Depuis 2008, année où le secteur Sud a été reconnu par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) comme territoire en difficulté en raison d'un portrait socioéconomique défavorable, plusieurs démarches ont été lancées et ont porté leurs fruits. Le Comité de diversification économique du secteur Sud a donc dévoilé le bilan de ces actions.

Précisons que les huit municipalités en question sont : Beaulac-Garthby, Disraeli, Paroisse de Disraeli, St-Fortunat, St-Jacques-le-Majeur, St-Joseph-de-Coleraine, St-Julien et Ste-Praxède.

Des impacts qualitatifs

D'entrée de jeu, le comité fait mention de plusieurs gains au plan qualitatif. Ces avancées, bien que non-quantifiables, ont modifié la culture du milieu. D'après André Rodrigue, président du Comité de diversification du secteur Sud et maire de Disraeli, « c'est le processus et la façon de faire qui a véritablement changé les choses. Nous avons pris le temps de bien réfléchir et de nous donner une direction qui est partagée. Nous possédons des forces différentes et complémentaires et il est important que nos voisins aillent bien. »

M. Rodrigue souligne également l'importance de travailler de façon concertée : « nous savons aussi que nous devons toujours être vigilants pour conserver nos acquis et développer ce qui permettra de maintenir et attirer des résidents. Il est primordial que tous ces efforts et cette synergie se poursuivent et que nous devenions un exemple en terme de diversification. »

L'exercice de réflexion qui a conduit à la rédaction du Plan stratégique du secteur Sud a duré presque deux ans et a réuni, à une quinzaine de reprises, la population, les élus et des intervenants sectoriels. Cet outil de mobilisation a permis à tous de se donner une vision commune des projets à mettre de l'avant pour passer d'un secteur dévitalisé à un secteur en développement.

Des impacts quantitatifs

Par ailleurs, le secteur Sud a reçu le soutien financier de deux ministères. Rappelons que le MAMROT a soutenu les huit municipalités à la hauteur de 750 000 \$, alors que le ministère des Finances et de l'Économie (MFE) a contribué aux projets de diversification des entreprises pour un montant de 1 050 000 \$.

Cette aide était conditionnelle à la mise en place d'une démarche de diversification qui a effectivement été lancée en novembre 2008 et se déroule sous la supervision du Comité de diversification composé de la MRC, de représentants des municipalités et d'intervenants des secteurs appelés à contribuer à la diversification et au développement : industrie, commerce, tourisme, agroalimentaire, finances, santé et éducation.

Jusqu'à maintenant, 26 entreprises ont été soutenues dans divers secteurs, ce qui a permis de générer des investissements de plus de 15 millions \$ et de créer ou de maintenir 449 emplois dans la sous-région. Pensons ici à Bermex, PhasOptx Télécom, Nutech, la Scierie Réfort, le Musée de la Matchitecture, l'Auberge des Monts, les yourtes aux 3 Monts de Coleraine, le Carrefour St-Julien, le Jardin du Sous-Bois à St-Fortunat, etc.

L'aide financière a également permis de soutenir des analyses et projets à caractère collectif. Ainsi, un plan d'harmonisation en tourisme nature et plein-air, des plans de revitalisation et d'aménagement dans plusieurs municipalités, des plans de réfection de bâtiments communautaires et des sondages auprès de la population ont été réalisés. Ces études se traduiront certainement par de nouvelles réalisations.

Forces du secteur

Si les intervenants ont pris connaissance des faiblesses du secteur Sud, ils sont également en mesure d'identifier plusieurs forces. On pense notamment à certains éléments quantifiables comme la vaste offre d'activités de plein air, les nombreuses terres en friche, l'abondance des plans d'eau, le développement du marché de l'emploi, la fondation de plusieurs organismes, le retour de plus en plus marqué des jeunes et des anciens résidents, la situation géographique, etc.

On ne peut cependant passer sous silence d'autres indicateurs non mesurables tels que la beauté des paysages, l'importante mobilisation et l'implication des acteurs du milieu, la capacité de travailler ensemble, de se doter d'une vision commune et de s'y rallier.

Enfin, la bonne attitude de la population est aussi un point fort sur lequel la sous-région pourra construire l'avenir. Par exemple, les intervenants présents en conférence de presse ont évoqué la grande fierté et l'optimisme de la plupart des

résidents, ce qui facilite la collaboration et la synergie au sein et entre les municipalités.

Communauté d'appartenance

D'ailleurs, les membres du comité s'entendent pour dire que l'appellation « secteur Sud » contribue à créer un sentiment d'appartenance pour les habitants du coin. Bien que cette expression tire ses origines d'un passé relativement lointain et qu'elle désignait auparavant surtout un ensemble géographique, elle représente maintenant une véritable communauté dans laquelle les résidents et les décideurs ont pris conscience de leurs intérêts communs et comprennent désormais que leur sort est interrelié.

En effet, l'appellation secteur Sud apparaît de plus en plus dans les textes, les discours et les discussions. La formation de ce sentiment d'appartenance a permis de dépasser l'esprit de clocher qui y régnait jadis et qui nuisait évidemment au progrès. La communication, l'échange et la coopération sont donc aujourd'hui grandement facilités, ce qui doit être considéré comme la pièce maîtresse du développement, de la revitalisation et de la diversification économique de la sous-région.